

CHAPITRE 10 : LE TRIO VELASQUEZ

Le cirque Raider repassa en France pour arriver en Suisse durant l'été. Maria découvrit ainsi les paysages de montagne, la verdure, les vaches. Pendant la traversée des cantons suisses, Maria et ses deux compagnons s'acharnèrent au travail. Quand le cirque franchit de nouveau la frontière française en direction de Lyon, le numéro de trapèze volant était quasiment prêt.

Les deux frères Velasquez évoluaient dans un premier temps tous les deux, Silva servant de porteur à Diego. Maria avait la mission d'une suprême importance de lancer le trapèze au bon moment. Ensuite, les deux frères, accrochés chacun à un trapèze faisaient valser la fillette de l'un à l'autre. Maria parvenait à effectuer une vrille et demie dans son vol plané. Son corps se tenait parfaitement. Elle avait appris à sourire en évoluant dans les airs, pour donner aux spectateurs une impression de facilité. Cependant, Flavio préféra attendre encore avant d'inscrire le numéro au programme :

- Vous avez tout le temps devant vous, expliqua-t-il doctement aux deux frères.

- Oui, mais Maria a besoin d'entrer sous la lumière des projecteurs pour progresser encore. Si l'on veut qu'elle devienne réellement brillante, il faut qu'elle fasse le spectacle, tenta Diego.

- C'est toi qui me parais le plus impatient, dit Flavio en souriant. Tes yeux brillent comme ceux d'un enfant devant un nouveau jouet.

- Oui, retourner sous les projecteurs me manque, tout comme à Silva.

- Ne t'inquiète pas, très bientôt, vous serez de retour en haut du chapiteau. En pleine lumière pour votre numéro à trois. D'ailleurs, il faut que vous vous trouviez un nom de scène, maintenant que Maria est avec vous.

- Je n'y avais pas pensé ! soupira Diego.

Le cirque Raider poursuivit sa descente vers le sud par petites étapes. Maria continuait son numéro initial avec Ringo l'éléphant. Ce numéro devenait de plus en plus drôle. En effet, les observations de Flavio et les conseils de Svetlana avaient donné des idées à la fillette, pour rendre les spectateurs hilares. Elle avait en outre appris à maîtriser le trac. Une ovation accompagnait systématiquement sa sortie de piste.

Pendant les répétitions au trapèze, Maria ne tombait plus ou seulement quand elle tentait quelque chose de nouveau.

En arrivant à Arles, Flavio prit à part les jumeaux :

- Dans trois jours, nous serons à Marseille. Vous serez inscrits au spectacle. Demain, vous me donnerez le nom de votre numéro.

Puis, il tourna les talons, laissant les deux Velasquez bouche bée, plantés à l'entrée du chapiteau.

- Vous en faites une tête ! s'exclama Maria en les voyant presque tétanisés.

- C'est que... bégaya Silva.

- On vient de voir Flavio... essaya de continuer Diego.

- Et...

- Quoi ? s'impatienta la fillette.

- On intègre le spectacle à partir de Marseille... Dans trois jours !

Du coup, c'est Maria qui resta pantoise. Mais après une minute, tous trois partirent dans une ronde infernale en hurlant dans le campement :

- Rendez-vous à Marseille ! Rendez-vous à Marseille ! Hourra !

Les félicitations fusèrent de toute part au sein de la troupe. Svetlana, habituellement très réservée, en avait les larmes aux yeux. Le soir, alors que tout le monde se restaurait dans la nuit printanière, Flavio prit la parole :

- Comme je l'ai annoncé en avant-première cette après-midi à Diego et Silva, le numéro de trapèze volant qui a fait une partie de notre renommée va renaître à Marseille. Je sais que nombre d'entre vous n'a pas compris pourquoi j'ai refusé leur retour jusqu'à maintenant. Mais ce numéro est dangereux, malgré le filet que nous avons acheté. Or, le cirque Raider a une réputation à tenir : nous devons être parfaits. Alors, qu'est-ce que quelques semaines supplémentaires, quand on n'est pas monté sur scène depuis si longtemps ? Juste une envie d'être meilleurs, ce qu'ils montrent par leur travail acharné.

D'ailleurs depuis Valence, ils ont encore progressé. Ceux qui suivent attentivement leur travail - à ce moment-là, plusieurs regards hilares se tournèrent vers Svetlana qui resta pourtant impassible - ont certainement noté que Maria est encore plus forte.

Elle parvient désormais à faire deux vrilles et demie, alors qu'elle faisait jusque-là un tour de moins. Ce trio qui est devant vous présentera quelque chose d'unique en son genre. Les Gross, la seule autre troupe avec du trapèze volant n'a qu'un numéro basique.

Vu la situation internationale actuelle, ils restent en Allemagne; ils ne se risquent plus en France. Il y a une dernière raison, plus sentimentale celle-là : les Velasquez ont rejoint le cirque Raider à Marseille. C'est dans cette ville qu'ils feront leur retour en pleine lumière. Félicitations à eux!

J'offre une tournée générale!

Un toast fut alors porté à la réussite du trio. Tard dans la soirée, alors que les chants et la guitare s'étaient éternisés, les frères Velasquez ayant passablement abusé de l'alcool anisé local, Maria et Svetlana eurent les pires difficultés à les ramener jusqu'à leur caravane.

Le lendemain, malgré un mal de crâne carabiné, les deux Velasquez affichaient un sourire extraordinaire.

- Alors, il faut nous trouver un nom pour le numéro, lança Diego.

-Oui, j'ai pensé qu'on pourrait prendre le nom du tableau du grand peintre Velasquez : «Les Ménines », puisqu'on porte le même nom que lui, enchaîna immédiatement Silva.

- Mais quel rapport avec Maria et le trapèze ? interrogea Diego, bougon.

- Le rapport? Ménines en portugais, ça veut dire « héritières ». Maria est l'héritière d'Evita. C'est logique, non?

- Mon cerveau n'est pas réellement en mesure d'être logique ce matin. Mais ça fait un peu trop intelligent, tu ne crois pas?

-Sans doute, consentit Silva. Mais quel nom alors ?

- Pourquoi pas le «Trio Velasquez »? s'écria soudain Maria restée jusque-là silencieuse.

- Mais tu ne t'appelles pas Velasquez, remarqua Diego.

-Je ne m'appelle pas Maria non plus ! fit claquer la fillette.

Diego et Silva se regardèrent, sans voix.

- Peux-tu nous expliquer? demanda enfin Silva.

- Rien de plus simple !dit Maria en rougissant. Quand j'ai croisé le cirque, sur la route, je vous ai implorés de m'emmener avec vous. Mais, je n'y croyais pas une seconde. Quand je me suis réveillée, j'ai dû donner mon nom. J'étais comme sur un nuage, sur une autre planète. Je me suis donc inventé un nom, aussi loin et exotique que possible de mon monde.

Et j'ai trouvé Maria. En réalité, mes parents m'avaient appelée Alice... Voilà toute l'histoire! D'ailleurs, je ne vous comprends pas. Depuis que je suis arrivée, vous me considérez comme votre petite sœur. Si c'est le cas, je suis une Velasquez et on n'en parle plus.

Surpris par la détermination de la fillette, les deux frères acceptèrent l'idée de «Trio Velasquez » et c'est le nom que Silva donna ensuite à Flavio, en expliquant qu'ils avaient adopté Maria comme leur petite sœur.